

culièrement agréable à l'empereur François-Joseph. Lorsque ces nominations seront faites, il y aura trente-quatre cardinaux étrangers contre trente-six italiens et le nombre des membres du sacré collège sera au complet, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps.

\* \* \*

L'hiver s'annonce mal aux Etats-Unis pour la classe ouvrière. De tous côtés, on signale, dans les centres manufacturiers et dans les grandes villes, une foule de travailleurs sans ouvrage. Les statistiques sont désolantes. A New-York plus de 100,000 hommes ne peuvent trouver d'emploi et sont sur le pavé. Dans quinze corps de métiers qui occupaient 49,300 personnes, 26,159 ont été congédiées.

A Chicago, la position est plus triste encore. Un journal de cette ville dit que des milliers d'individus parcourent les rues, n'ayant plus de pain et d'argent, ne pouvant trouver de travail, et ne sachant où loger et où se nourrir. Nombre d'enfants ne peuvent aller aux écoles, parce qu'ils n'ont pas de vêtements convenables, et le commerce de détail a dû donner congé à une partie des employés.

125,000 ouvriers sont absolument dénués de tout. C'est une misère affreuse qui fait le plus pénible contraste avec la période si brillante de l'exposition, cause indirecte mais très facile à expliquer de cette détresse. En vue des grands travaux de la "Foire du monde" il est arrivé de toutes les parties des Etats-Unis, voire même de l'étranger, des quantités considérables d'ouvriers qui ont pu—au premier moment—être employés. Mais les constructions achevées, cette foule est restée en partie inoccupée, et les ressources, amassées dans la bonne fortune, ont bientôt disparu.

A Philadelphie, le nombre des ouvriers qui ne vivent qu'au moyen de l'aumône et avec l'assistance des établissements de charité atteint 50,000.

A Cincinnati, même situation dans une proportion également inquiétante.

La ville de Boston est aussi atteinte par la crise commerciale, mais dans des conditions qui heureusement sont moins graves.

Comme on le voit, les préoccupations sont grandes tant pour le gouvernement que pour les chefs d'industrie sur la manière dont on pourra alléger une aussi effroyable détresse.

\* \* \*

"L'amiral Mello a effectué le blocus complet des ports de Rio de Janeiro et de Santos," dit une récente dépêche expédiée de Buenos-Ayres, sur les agissements de l'adversaire de Peixoto. En même